

JEUDI SAINT

A partir d'une proposition inspirée par le CNPL

- **1er temps**

On peut se rassembler en famille, ou individuellement autour d'une icône près de laquelle on aura allumé une bougie et peut-être des fleurs.

Après avoir tracé sur soi le signe de la croix, on peut prendre un chant.

Par exemple :

1 - La nuit qu'il fut livré, le Seigneur prit du pain;
en signe de sa mort, le rompit de sa main:
"Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne
afin de racheter tous mes frères humains".

2 - Après qu'il eut soupé pour la dernière fois
s'offrit comme victime au pressoir de la croix:
"Mon sang versé pour vous, est le sang de l'alliance;
amis, faites ceci en mémoire de moi".

OU

Ogi gureztat emana, Jesus, baitzira zu
Zure gorputz ospetsuan denak bil gaitzazu.

1 - Hil bezperan, arnoa har eta erran zuen :
"Huna, ene odola da, denentzat ixurtzen."

2 - Ogi bizi naiz ni, dio, nitan sinets azu,
Etorriko naizelarik, piztuko zira zu."

3 - Ogi bera zatikatuz, eta fede bera,
Gorputz bera dugun egin : Jannaren biltzarra.

Une fois le chant terminé, quelqu'un fait la lecture.

Lecture du livre de l'Exode (12, 1-8.11-14).

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. » – Parole du Seigneur.

+ *Après un temps de silence, chacun peut partager simplement un petit commentaire.*

+ *Avec les enfants, on peut dialoguer à partir de questions comme :*

De quel animal parle-t-on ? A quoi vous fait penser cet animal ?

Avec qui peut-on partager le repas une fois que l'animal aura été immolé ? Pourquoi ?

Que fait-on avec le sang de l'animal ?

Est-ce qu'on peut faire des liens entre ce repas du temps des Hébreux en Egypte et la messe d'aujourd'hui ? Les quels ?

Et la Pâque dont on parle dans le récit, est-ce qu'elle annonce la Pâque des chrétiens ?

• 2e temps

Après ce temps de partage familial, on peut chanter ou lire le psaume 115 :

*Avec le refrain **Aintza zuri Jauna, aintza, Jauna maite gaitutzu, maite (bis)***

Psaume (115 (116b), 12-13, 15-16ac, 17-18)

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,

j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur,

oui, devant tout son peuple.

Comment rendrai-je au Seigneur

tout le bien qu'il m'a fait ?

J'élèverai la coupe du salut,

j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur

de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,

moi, dont tu brisas les chaînes ?

Ou encore

* C'est toi, Seigneur, le pain rompu livré pour notre vie

C'est toi, Seigneur notre unité, Jésus ressuscité !

Ogi guretzat emana, Jesus baitzira zu

Zure gorputz ospetsuan denak bil gaitzazu.

1 - Jésus, la nuit qu'il fut livré, rompit le pain et dit :

" Prenez, mangez : voici mon corps livré pour l'univers "

Hil bezperan, ogia har eta erran zuen :

"Huna, ene gorputza dan denentzat emaiten."

2 - Jésus, la nuit qu'il fut livré, montra le vin et dit :

"Prenez, buvez, voici mon sang versé pour l'univers."

• 3e temps

Un membre de la famille lit l'Évangile de Jean sur le lavement des pieds.

Lecture de l'Évangile selon st Jean (13, 1-15).

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon- Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »
– Acclamons la Parole de Dieu.

Après quoi, on peut réfléchir en famille et partager la parole entre nous.

- *Pourquoi Jésus lave-t-il les pieds de ses disciples ? Que veut-il leur faire comprendre ?*
- *Et nous, de quelle façon nous pouvons nous laver les pieds les uns aux autres ?*

• ***Celui ou celle qui anime la prière peut dire :***

Nous avons partagé ces paroles en nous souvenant du dernier repas de Jésus avec ses disciples. Et ce soir, nous vivons ce temps de prière en union avec les chrétiens du monde entier et particulièrement avec ceux qui, comme nous, ne peuvent pas se rassembler dans les églises à cause de l'épidémie du corona virus. Mais nous savons que tu es au milieu de nous et que tu réalises notre unité à travers toutes les frontières. Que demeure en nous, la foi, l'espérance et la charité ; que grandisse en nous la plus grande des trois : la charité.

On peut ouvrir la prière à ceux qui veulent proposer une intention : Sinon, on peut prendre l'une ou l'autre de celles proposées ci-dessous.

On choisit un refrain comme: *Par Jésus-Christ ton serviteur, nous te prions Seigneur.*

Ou, *Onar Jauna egungo otoitza (bis)*

- Pour les malades de l'épidémie et pour ceux qui en sont morts
- Pour les soignants et tout le personnel médical et hospitalier
- Pour les chercheurs dans leur laboratoire
- Pour tous ceux qui continuent de travailler pour que nous puissions continuer de vivre en sécurité.
- Pour les enseignants qui continuent d'aider leurs élèves à progresser sans prendre de retard scolaire
- Pour les familles qui ne supportent plus le confinement
- Pour les responsables des états du monde et ceux qui ont de lourdes responsabilités.
- Pour les autres malades qui attendent leur guérison
- Pour les chrétiens qui sont persécutés et qui ne peuvent pas vivre ni exprimer leur foi comme nous
- Pour tous les malheureux

Terminer par le notre Père ou le gure Aita chanté ensemble et en se donnant la main.

••• **Ceux qui veulent prendre plus de temps, (les adultes) peuvent prolonger le temps de prière par cette méditation** autour du texte de Méliton de Sardes. Selon les cas, on pourra :

- *le lire en entier avec des pauses de silence.*

- le lire en entier, en l'entrecoupant de refrains méditatifs.

- Choisir seulement un extrait ou l'autre.

Le silence et la prière personnelle auront une place importante durant ce temps de prière, que chacun réglera selon ses possibilités.

Lecture de l'Homélie de Méliton de Sardes sur la pâque

L'Agneau sans défaut et sans tache

Bien des choses ont été annoncées par de nombreux prophètes en vue du mystère de Pâques qui est le Christ : à lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

C'est lui qui est venu des cieux sur la terre en faveur de l'homme qui souffre ; il a revêtu cette nature dans le sein de la Vierge et, quand il en est sorti, il était devenu homme ; il a pris sur lui les souffrances de l'homme qui souffre, avec un corps capable de souffrir, et il a détruit les souffrances de la chair ; par l'esprit incapable de mourir, il a tué la mort homicide.

Conduit comme un agneau et immolé comme une brebis, il nous a délivrés de l'idolâtrie du monde comme de la terre d'Égypte ; il nous a libérés de l'esclavage du démon comme de la puissance de Pharaon ; il a marqué nos âmes de son propre Esprit, et de son sang les membres de notre corps.

C'est lui qui a plongé la mort dans la honte et qui a mis le démon dans le deuil, comme Moïse a vaincu Pharaon. C'est lui qui a frappé le péché et a condamné l'injustice à la stérilité, comme Moïse a condamné l'Égypte.

C'est lui qui nous a fait passer de l'esclavage à la liberté, des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, de la tyrannie à la royauté éternelle, lui qui a fait de nous un sacerdoce nouveau, un peuple choisi, pour toujours. C'est lui qui est la Pâque de notre salut.

C'est lui qui endura bien des épreuves en un grand nombre de personnages qui le préfiguraient : en Abel il a été tué ; en Isaac il a été lié sur le bois ; en Jacob il a été exilé ; en Joseph il a été vendu ; en Moïse il a été exposé à la mort ; dans l'agneau il a été égorgé ; en David il a été en butte aux persécutions ; dans les prophètes il a été méprisé.

C'est lui qui s'est incarné dans une vierge, a été suspendu au bois, enseveli dans la terre, ressuscité d'entre les morts, élevé dans les hauteurs des cieux.

C'est lui, l'agneau muet ; c'est lui, l'agneau égorgé ; c'est lui qui est né de Marie, la brebis sans tache ; c'est lui qui a été pris du troupeau, traîné à la boucherie, immolé sur le soir, mis au tombeau vers la nuit. Sur le bois, ses os n'ont pas été brisés ; dans la terre, il n'a pas connu la corruption ; il est ressuscité d'entre les morts et il a ressuscité l'humanité gisant au fond du tombeau.

Pour terminer, on prend cantique :

***Guretzat duzu Jauna, eskaintzen odola,
Batetara gaitzala, zuk nahi bezala (bis)***

*1. «Bai elgar maita, nik hiltzeraino, zuek maitatu bezala.»
Nik kurutzean, nik aldarean, ixuri dutan odola,
Bihotz barnetan, erresumetan,
denak bat bilduz doala. (berriz)*

*2. «Uzten dautzuet, nere bakea, emaiten nere bakea»
Bete dezala mahain sainduan guzien bihotz barnea,*

*Izan dadin bat, munduz-mundu bat,
zerurako artaldea (berriz)*

ou

***Souviens-toi de Jésus Christ ressuscité d'entre les morts,
il est notre salut, notre gloire éternelle !***

*1 - Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons
Si nous souffrons avec lui, avec lui nous régnerons*

*2 - En lui sont nos peines, en lui sont nos joies
En lui l'espérance, en lui notre amour*

*3 - En lui toute grâce, en lui notre paix
En lui notre gloire, en lui le salut.*

Et éventuellement la prière ci-dessous :

Dieu fidèle,
tu as écouté la prière du Christ, tu l'as libéré de la détresse.
Ne permets pas que nos cœurs se troublent, rends-les confiants, mets en eux ta joie ;
et nous attendrons dans le silence et la paix, le bonheur de voir ton visage.
Nous te le demandons par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen !

Ps : « Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation »

En cette nuit si particulière, nous sommes invités à accompagner le Seigneur dans son agonie.
Avec les membres du Conseil pastoral nous invitons celles et ceux qui le veulent ou qui le peuvent, à passer une heure ou une demi-heure avec Jésus, en nous relayant dans la prière à domicile tout au long de la nuit.
Vous trouverez sur le site des propositions élaborées par les différents relais de la paroisse pour 'alimenter' cette prière.

Merci pour ce que vous ferez, en vous unissant aussi aux malades et aux soignants des hôpitaux, à tous ceux qui travaillent cette nuit, à tous ceux qui prient cette nuit, dans les monastères et abbayes, dans la solitude de leur chambre ou de leur cellule.